

Physalia physalis (Linnaeus, 1758)

Où vit-elle et comment?

Aire de répartition

Mers tropicales et subtropicales, de l'Atlantique Nord (Caraïbes, Floride, Bahamas, Mer des Sargasses). Sa découverte sur les côtes françaises (Atlantique et Manche) a été notifiée à plusieurs reprises. Elle n'est trouvée cependant qu'accidentellement et le plus souvent en épave poussée par les vents et, à une moindre mesure, transportée par les courants (Gulf Stream).

Biologie et écologie

La physalie est composée d'eau à hauteur de 90 %. Contrairement aux apparences cet animal urticant n'est pas une méduse mais une forme coloniale de polypes plus ou moins modifiés et spécialisés. Ils sont modifiés pour la chasse et la défense, l'excrétion des déchets, la reproduction, la nutrition et le déplacement.

Chez la physalie, un des polypes est transformé en flotteur de couleur bleu violacée. Ce flotteur lui sert de voile pour se déplacer autrement que par les courants marins. Les cellules urticantes des polypes s'égrainent le long de filaments pêcheurs chargés de paralyser les proies. Ces filaments peuvent faire jusqu'à 10 m de long et sont très peu visibles. Les physalies sont consommées par quelques poissons et tortues marines lorsqu'elles sont en pleine eau et par des crabes lorsqu'elles sont échouées.



Cnidaire hydrozoaire siphonophore
famille : Physaliidés

Nom commun :
physalie ou galère portugaise

Le flotteur

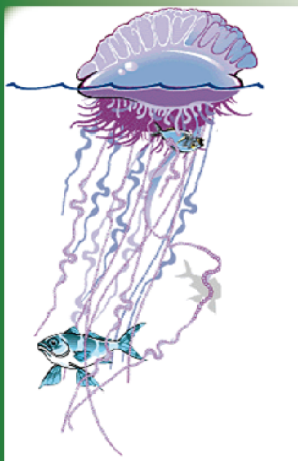
Il mesure de 10 à 30 cm, avec une forme de boudin. Il est surmonté d'une excroissance plus aplatie et plissée appelée "la voile". Sa couleur bleue plus ou moins translucide soulignée par endroit de rose rappelle les irradiations d'une tâche d'huile. Entièrement gonflé de gaz, le flotteur et sa voile entraînent la physalie au gré des vents.



Les nématocystes

Certains membres de la colonie sont spécialisés dans la capture de proie. Ils forment alors de longs et traînants tentacules armés de cellules urticantes qui contiennent des nématocystes.

Les nématocystes injectent un harpon et une toxine paralysante pour capturer la proie comme de petits poissons ou petits crustacés pélagiques.



Qui s'y frotte...s'y pique!

Les cellules urticantes du tentacule de pêche de la physalie peuvent pénétrer notre peau et la toxine produit une piqure très douloureuse pouvant provoquer un état de choc pour la victime.

Les vents ou les courants portent la galère portugaise sur les plages et les cellules urticantes peuvent demeurer viables même après que la colonie soit sèche, échouée et morte.

Il est conseillé de ne pas la toucher, ou bien de la manipuler avec soin. Si des personnes sont piquées, éviter de frotter de façon à ne pas introduire le venin inoculé plus en profondeur et rincer abondamment à l'eau de mer (l'eau douce ferait éclater les capsules restantes).

Pour en savoir plus

Bibliographie :

Thompson, T.E. & Bennett, I., 1969. Physalia nematocysts: Utilised by mollusks for defense. Science, 166: 1532-1533

Sites web :

www.doris.ffessm.fr, www.cfsnsm56.over-blog.com, www.eol.org, www.marinespecies.org

Crédit photo : Keith Hiscock

